

Le PCF prêt à faire l'impasse sur cinq circonscriptions pour réunir la gauche

Les électeurs et électrices de gauche sont profondément unitaires et attendent autre chose que des bagarres de la part de la France insoumise et du PCF. Déjà totalement investi sur les législatives, Alain Bolla, secrétaire départemental du parti communiste en est sûr : les divisions à gauche vont faire grimper l'abstention et éparpiller les énergies. Après avoir milité pour Jean-Luc Mélenchon, les communistes comptent bien revenir sur le devant de la scène pour les législatives et espèrent maintenant trouver un accord avec leurs concurrents de gauche pour le faire dans de bonnes conditions.

Objectif deuxième tour dans deux ou trois circonscriptions

« Nous sommes inquiets pour le département où la droite, le FN et Macron totalisent près de 80 % des voix. Nous voulons aussi pointer l'énorme responsabilité des porte-parole de la France insoumise qui cultivent de manière permanente la division



La direction départementale du PCF espère obtenir un accord avec la France insoumise et Europe-écologie Les Verts (Photo P.-H.C.)

des forces de progrès, s'agace Alain Bolla. Rien ne peut justifier de telles divisions dans ce département où il n'y a pas de sortant à gauche et où il est peu probable d'avoir un élu, mais où la gauche radicale peut, si elle se rassemble, être au deuxième tour dans deux ou trois circonscriptions ».

Du coup, le PCF imagine une carte du Var ou communistes, Mélenchonistes, écologiste et « Hamonistes » ne se font pas d'ombre.

En guise de signe de bonne volonté, ils sont prêts à retirer cinq de leurs huit candidats pour ne briguer que la deuxième, la sixième et la

septième circonscription. Ils proposent que la France insoumise mène l'offensive dans la première, la troisième et la cinquième. Puis que EELV et les « Hamonistes » restent dans la quatrième et la huitième circonscription.

« Nous proposons de retirer cinq titulaires dans huit circonscriptions dans le cadre d'un accord global et équilibré qui tient compte des rapports de force locaux, du rayonnement, de la visibilité et du respect de chacun », sourit Alain Bolla en attendant de savoir ce que les insoumis vont en penser.

P.-H.C.

Echos politiques

1^{ère} circonscription : Gies choisira Investi par le parti socialiste, Valentin Gies préférerait partir en campagne sous l'étiquette « La République en marche ». Et pourquoi pas les deux ? (Var-matin d'hier). « Si j'ai l'investiture Macron, je laisserai celle du PS » précise l'ancien président de l'association Toulon @venir. « C'est évident : on se regroupe sous l'étiquette majorité présidentielle pour porter le projet ». Pas sûr que cette évidence ait sauté aux yeux de tout le monde.

7^e circonscription : les Mélenchonistes motivés

Il y croit Laurent Richard, le candidat de la France insoumise. Après tout, Jean-Luc Mélenchon n'a-t-il pas fait jeu égal avec Emmanuel Macron dans la circonscription ? Du coup, il n'est pas d'accord avec « le coup de projecteur fait sur la candidature PS », dans notre édition précédente.

À ce propos, ce sera finalement l'écologiste Denis Reverdito que Marc Vuillemot et le parti socialiste soutiendront. Le candidat initialement présenté par le PS, Jimmy Coste, a accepté de glisser au poste de suppléant, une fois connu le résultat de la Présidentielle. Une décision du maire de La Seyne, en guise de premier pas vers « les organisations écologistes et de gauche » afin de présenter des candidatures communes dans les huit circonscriptions varoises.

Union régionale Paca PS

L'UR Paca PS salue la victoire d'Emmanuel Macron, mais le met en garde sur son « devoir de réussite ». Car la fracture entre l'État et le peuple existe, analyse l'UR Paca

PS en s'appuyant sur les résultats enregistrés dimanche soir, dans la région. « Si la Région résiste (au FN ndr), c'est au prix d'un clivage qui s'accroît entre les zones urbaines et rurales, avec ces citoyens qui se sentent abandonnés de la République, qui ne pensent plus bénéficier de l'égalité républicaine, qui s'estiment délaissés des intérêts des élites urbains », explique Michaël Breil, secrétaire général de la Fédération PS des Bouches-du-Rhône et de l'Union régionale Paca PS. Lequel par ailleurs, « regrette qu'au moment même où les Français viennent de s'exprimer sur leurs désirs de renouvellement des pratiques politiques, Christian Estrosi dédaigne les électeurs qui lui ont fait confiance, mais aussi ceux qui lui ont donné la mission de résister au Front national. Il est sûr qu'au regard des résultats, l'ancrage du FN, dans les villes qu'il gouverne ou a administré, peut effrayer. Il reste tout de même quelques espoirs fragiles avec les exemples de Toulon et Vitrolles. »

Jeunes communistes

« Nous allons continuer la bataille, car la précarité n'est pas un métier » : s'ils se félicitent de la défaite de Marine Le Pen, les jeunes communistes appellent « au rassemblement du peuple dénonçant la politique destructrice du fascisme et du libéralisme (...) mais aussi les forces progressistes de notre département à se rencontrer pour que les élections législatives puissent être réalisées dans l'unité la plus totale afin de leur laisser plus aucune chance de continuer et qu'une politique de progrès social ait lieu ! La division n'est pas une solution. »